

L'Eclipsi, de Georges Perec

Adrià PUJOL CRUELLS
apujolcruells@gmail.com

Résumé : Après six ans de travail, la version catalane de *La Disparition* paraît, avec le titre de *L'Eclipsi*. L'héritage de Georges Perec grandit, traverse les frontières et les temps et, à cette occasion, contribue également à l'élargissement de la littérature catalane.

Abstract: After six years of work, the Catalan version of *La Disparition* comes to light, with the title *L'Eclipsi*. The legacy of Georges Perec grows, crosses borders and times and, on this occasion, also contributes to enlarging Catalan literature.

Mots-clés: version, traduction, contrainte, limites linguistiques

Keywords: version, translation, constraint, language limits

Il n'y a pas de processus de traduction simple. Avant de traduire *La Disparition* (LD) en catalan, j'ai dû prendre des décisions qui ont essentiellement fait de *L'Eclipsi* (LE) une traduction et une version en même temps.

La première question que j'ai considérée, à mon avis, est sacrée, et il s'agissait de maintenir la contrainte originelle. Si, dans LD, l'auteur a éliminé la voyelle la plus commune en français (E), j'étais en train de supprimer la voyelle la plus commune en catalan (A). Cela signifiait devoir réécrire presque tous les noms propres, les noms de lieux, les marques et toutes les références historiques. Mais pas seulement : en catalan, j'ai perdu beaucoup de temps verbaux, de terminaisons et de marqueurs de genre, qui dans l'original sont importants. J'ai perdu aussi quelques textes français (présents dans LD) passés par le même chemin.

Il est vrai qu'en catalan la fréquence de A et E est presque la même. Mais si on traduisait le roman en maintenant l'absence de A, le résultat devenait trop plat. Il faut penser que les références utilisées par Perec (historiques, politiques, encyclopédiques, métalittéraires) sont très vastes et bien connues, mais qu'un lecteur catalan les ignore. En ce sens, par exemple, la traduction italienne *La scomparsa* (1995) est littérale. Et bien qu'il ait du mérite, le lecteur italien perd la moitié des jeux de mots, des références équivalentes et d'autres tours qui, à cause de leur obscurité, sont définitivement éliminés. De manière curieuse, j'ai aussi vu une tentative de traduire LD en catalan sans la lettre E. Même si cela vaut vraiment la peine, c'est un texte qui survole une bonne partie des trésors qui se cachent dans l'original.

En éliminant la lettre E, l'obligation de célébrer culturellement le texte a également augmenté. C'est à ce moment-là que j'ai décidé que la traduction serait une version. Tout LD est présent dans LE, mais j'ai ajouté quelques aspects de la culture catalane. De plus, je pense que l'une des principales contributions des traductions (telles que les trois traductions en anglais et la traduction en allemand) que j'aime le plus est le fait qu'elles agrandissent LD, parce qu'elles font sauter les frontières précisément par des changements de détails. Chansons pour enfants, dictons, couplets, palindromes,

concaténations, significations doubles et triples, homophonies, arrangements musicaux, poèmes japonais ou français, formules chimiques, chacune de ces questions et d'autres issues de LD ont maintenant une corrélation dans la version catalane.

Dans cet état de choses, j'insiste, LE est devenu une réécriture totale de LD. Chaque jeu, chaque tour, tous les secrets du texte étaient une invitation à jouer avec l'esprit de la réception et du parfum de la langue catalane. Je dois dire aussi que tout lecteur ayant appris le français et le catalan peut confronter LD et LE, et tout retrouver, absolument tout, de l'original mais souvent de manière allusive, indirecte, transposée grâce à des équivalents, ou simplement fabriquée pour l'occasion.

Une fois toutes ces décisions prises, l'étape suivante consistait à isoler tous les mots catalans contenant la lettre A. Diminuer le dictionnaire que je devais faire sur mesure, et m'assurer le concours d'autres dictionnaires (jargon, latin, phrases toutes faites, occitan, vieux français, etc.) étaient indispensables. Et le rôle joué par la voix neutre catalane était central. Lisez à voix haute, LE est plein, courbé de vilaines prononciations de la lettre A.

J'ai fait une version de LD et je l'ai ensuite comparée aux traductions en anglais, espagnol, italien, portugais et allemand. Un but (accompli) était aussi de trouver des solutions authentiques. À cet égard, la générosité d'Hermes Salceda, l'un des traducteurs de la version espagnole (*El secuestro*, 1998), s'est avérée très utile. La perméabilité actuelle entre le catalan et l'espagnol a fait l'objet de nos conversations quand je l'ai consulté à plusieurs reprises. La version espagnole est brillante, mais elle a été rééditée sans consulter des traducteurs tels que Hermes Salceda, qui a beaucoup d'éléments pour l'améliorer.

Un dernier point à noter est qu'il n'y a pas de jour où les articles, les thèses, les études et les commentaires sur LD n'apparaissent. Nous sommes loin, je pense, de découvrir tout ce qui s'y cache. Mais c'est pourquoi LE contient aussi beaucoup plus de solutions que les traductions précédentes, grâce à l'exégèse par tant d'érudits du travail de Perec.

De là, dis-je, pendant six ans, j'ai produit successivement quinze versions, chacune plus raffinée que la précédente, jusqu'à la dernière. Sur le papier, comme avec la langue française dans LD, LE pousse la langue catalane à ses limites, mais en aucun cas ne la rend incorrecte (à quelque niveau que ce soit). Sans surprise, avant de traduire, je passais du temps à publier des articles dans la presse (sur des sujets divers) qui ne contenaient pas la lettre A, sans préavis, et qui n'étaient jamais lus de cette manière.

En résumé, LE est également une contribution à la littérature catalane. Mais la réception en Catalogne n'a pas été ce que j'attendais. Les lecteurs et les critiques ont souligné mon travail, ce que j'apprécie. Mais la plupart sont restés dans la ligne de jeu formelle posée par LD et LE. Sauf dans certains cas, rares sont ceux qui ont passé en revue (en comparant l'original et ma version) la pertinence des solutions que j'ai trouvées, avec toutes les personnes qui m'ont aidé, dans chaque cas. On ajoute en général que LD et LE sont des romans de lecture « de poids lourds », ou qu'ils ne sont que des jeux, drôles mais un peu frivoles. Je les invite tous à réessayer.